

X à ses amis Y et Z (rapsodie)

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **50 (1921)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

X à ses amis Y et Z

(RAPSONDIE)

Même sur un mode narquois,
Que bienfaisante est la critique
Qui laisse, au fond de son carquois,
Les fins dards de la polémique !

Votre genre, I grec, n'est point mièvre,
Ni vos raisons qu'un inspecteur
Adopterait, mais qu'avec fièvre
Vous imposez à tout lecteur.

Isède a puisé son butin
Au calice de l'ironie
Pour saupoudrer du *Bulletin*
L'invincible monotonie.

A qui des deux offrir la pomme
En leur dialogue studieux ?
Je ne puis, hélas ! vieux bonhomme,
Qu'invoquer Pâris et les dieux !

Vous qui fûtes calmes toujours,
Au fait, quel sujet vous sépare
Et pourquoi troublez-vous nos jours
De votre bruyant tintamarre ?

Qu'Isède estime apoplectique
Le plan scolaire du canton,
Vous le trouvez trop élastique,
I grec, ô rigide Caton !

Maître Isède, en la frondaison
Du programme, avec sa simplesse,
Taille sans trêve, ni raison
Pour en augmenter la souplesse.

Flairant un noir vent de réforme
Qui mettrait l'école à l'encan,
L'autre souhaite qu'on transforme
Ce même programme en carcan.

Mais leur colloque se poursuit
Où chacun cède quelque chose,
Et le naïf lecteur les suit
Sans voir les dessous de leur glose.

Que si, tantôt, le trouble empire,
Et s'accroît le brouillamini,
On verra nos pince-sans-rire
S'éclipser en catimini.

Ils ne sont point de ceux, pourtant, —
Quand le labeur commence à peine, —
Qui, sans cesse, s'en vont comptant
Chaque sueur et chaque peine ;

Voués au culte de l'école
Comme ces anges conducteurs
Dont on nous parle en parabole,
Qu'ils feraient de bons inspecteurs !

Le neuvième arrondissement
De l'un d'eux serait la couronne
N'était leur fol agissement
Dont au *Bulletin* l'on s'étonne.

Mais moi qui suis, — dit-on, — belle âme,
Je veux les absoudre, bien sûr,
Même leur prêter ma réclame ;
Et je signe..... *E.-J. d'Agemûr.*

« L'augmentation de l'instruction n'amène pas du tout une augmentation de moralité. Ce n'est pas l'instruction qui moralise, c'est l'éducation religieuse. Le christianisme doit être la base de l'instruction du peuple. L'enseignement doit être la base de l'instruction du peuple. L'enseignement doit être chrétien. L'école publique est un sanctuaire dont la religion ne saurait être bannie. »

Victor Cousin.